

Petite histoire de la philosophie

I) Les présocratiques (-VIe /-IVe siècle)

Avant le développement de la pensée rationnelle, tout était expliqué par des symboles, des dieux, des mythes. **Les hommes se servaient davantage de leur imagination que de leur raison.** La foudre, par exemple, était considérée comme une punition de Zeus en colère contre les hommes.

A partir du VIe siècle avant J-C environ, la pensée rationnelle fait son apparition en Grèce avec les premiers philosophes appelés « **présocratiques** ». Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, le discours rationnel (**logos**) remplace le discours mythique (**muthos**).

- **Thalès** parvient à expliquer certains phénomènes naturels comme l'éclipse, contribue au développement de la géométrie, et élabore une vision cosmique fondée sur le principe explicatif de l'eau.
- **Pythagore** découvre des relations élémentaires entre les nombres, développant les fondements de l'arithmétique, de la géométrie, de la musicologie, et donne à l'ordre parfait des résultats mathématiques un sens mystique.
- **Héraclite**, pessimiste, écrit des aphorismes pour décrire un monde dominé par les principes du feu, de la guerre, et du devenir. (Exemples d'aphorismes : « On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve. » « Rien n'est permanent, sauf le changement. » « Tout coule. »)
- **Démocrite**, réputé pour son rire joyeux, propose pour la première fois l'idée que le monde est constitué d'atomes et que tout est fait de matière.

II) Socrate (-470 / -399)

Socrate n'a rien écrit, mais il a tellement marqué les esprits qu'on le considère souvent comme le modèle même du philosophe. Il s'est fait connaître en interpellant les athéniens sur l'agora, en conversant librement avec eux, en les interrogeant sur ce qu'ils croyaient savoir, et en montrant que leurs croyances n'avaient aucun fondement.

Plutôt que de proposer une doctrine figée, comme les présocratiques, il enseignait une démarche philosophique : **par le doute et le dialogue, il faisait accoucher les esprits. C'est ce qu'on a appelé la maïeutique.**

Il répétait certaines maximes devenues célèbres :

- « **Connais-toi toi-même.** »
- « **La seule chose que je sais, c'est que je ne sais rien.** »
- « **Nul n'est méchant volontairement.** »

Accusé de nier les dieux de la cité et de corrompre la jeunesse, il provoque la justice athénienne, refuse l'exil et accepte avec sagesse sa condamnation à mort.

III) Les grandes écoles philosophiques de l'Antiquité (-IVe / Ve siècle)

- **L'académie de Platon (-428 / -348).** Dans ses dialogues, Platon pose une grande partie des problèmes qui vont hanter la philosophie jusqu'à nos jours. Il reste surtout célèbre pour sa théorie des Idées, d'après laquelle le monde perçu par nos sens n'est que le reflet imparfait d'un monde supérieur et purement spirituel.
- **Le lycée d'Aristote (-384 / -322).** Aristote est un esprit encyclopédique et scientifique qui a écrit sur presque tous les sujets et qui a contribué à l'émergence de nouvelles sciences comme la logique, la zoologie, la rhétorique etc.
- **Les épicuriens.** Matérialistes et hédonistes, ils affinent l'atomisme et font du plaisir le moyen d'être heureux ; mais ce plaisir est le fruit d'une ascèse austère fondée sur l'élimination de tous les désirs néfastes.
- **Les stoïciens.** Valorisant le pouvoir de la raison, les stoïciens pensent que les hommes ne peuvent parvenir au bonheur qu'en accordant leurs représentations avec l'ordre nécessaire et harmonieux du monde.
- **Les pyrrhoniens.** Les pyrrhoniens sont des personnes qui manifestent un scepticisme extrême par rapport à l'ensemble des croyances humaines. Ils pensent qu'on ne peut être sûr de rien, que tout est apparence, et qu'il n'y a aucun moyen pour l'homme de trouver des vérités.
- **Les cyniques.** Subversifs, provocateurs, les cyniques exprimaient leur philosophie par des actes anticonformistes pour marquer leur indépendance et leur opposition avec le mode de vie artificiel des hommes.

IV) Le moyen-âge (Ve / XVe siècle)

Au moyen-âge, la pensée est soumise à la religion. Des théories complexes sont élaborées, des débats virulents opposent des intellectuels, mais ils s'accordent tous pour adhérer au même dogme religieux. En un mot, il n'y a pas

vraiment de philosophie médiévale, il y a seulement une **théologie** médiévale, dont la plus forte incarnation est saint Thomas d'Aquin qui essaya de concilier catholicisme et aristotélisme.

V) Renaissance et rationalisme classique (XVIe et XVIIe siècle)

Suite à la renaissance et à la redécouverte de l'antiquité, les européens cessent de suivre aveuglément les traditions religieuses et gagnent en indépendance d'esprit. Les sciences progressent considérablement en faisant appel à l'expérience ; les hommes prennent confiance en la raison ; la philosophie, en dialogue avec les sciences, fait des progrès considérables.

- **Descartes (1596 / 1650)**. Descartes est considéré comme le père de la philosophie moderne. Outre ses découvertes proprement scientifiques, il a élaboré une philosophie rationaliste visant à fonder le savoir le plus sûrement possible en mettant en doute toutes ses croyances et en s'appuyant sur la conscience pour découvrir des vérités. Ses thèses conduisent au christianisme, mais à la différence des théologiens, il ne s'appuie pas sur la Bible ; tout ce qu'il affirme est le résultat d'une recherche sincère de la vérité.
- **Spinoza (1632 / 1677)**. En poussant jusqu'au bout le rationalisme, Spinoza tente dans lequel il tente de démontrer les vérités les plus importantes concernant le monde et l'homme en utilisant la méthode de déduction des géomètres. Philosophe controversé, il a suscité l'irritation par sa négation d'un Dieu personnel et son refus du libre-arbitre.

VI) Les lumières (XVIIIe siècle)

Au XVIIIe siècle, les philosophes cherchent à influencer concrètement la société. Ils diffusent et vulgarisent le savoir, luttent contre les préjugés religieux, remettent en question le pouvoir arbitraire des rois, interrogent les limites de la raison en se méfiant de la métaphysique.

Avec les lumières se répand la conviction que la vérité ne peut que se trouver grâce à l'observation et à l'expérience : c'est ce qu'on appelle **l'empirisme**. Plutôt que de proposer des raisonnements abstraits et des théories fondées sur des idées indémonstrables, les **empiristes** (Locke, Hume, Adam Smith, Condillac, Diderot, Helvétius) préfèrent toujours étudier des faits concrets en les analysant et en en tirant des conséquences pour la résolution des problèmes philosophiques.

- **Voltaire (1694 / 1778)**. Voltaire est le philosophe le plus influent du XVIIIe siècle. Il écrit sur tous les sujets avec son ironie sarcastique pour ridiculiser la bêtise et la superstition. En utilisant la littérature pour diffuser ses idées il touche un public plus important que la plupart des autres philosophes.
- **Rousseau (1712 / 1778)**. Rousseau, hostile à l'idée de progrès, se méfie de la modernité et estime que la culture et ses artifices éloigne l'homme de la nature, source véritable de la vertu et du bonheur. Ses écrits dénonçant les inégalités ont inspiré la Révolution Française.
- **Kant (1724 / 1804)**. Kant, sans doute le philosophe le plus important de la modernité, a marqué l'humanité par ses trois grands ouvrages critiques (critique de la raison pure, de la raison pratique et de la faculté de juger), dans lesquels il examine le fonctionnement de nos facultés et détermine leurs limites pour éviter leur mauvais usage.

VII) La philosophie contemporaine :

Au XIXe et au XXème siècle, avec le progrès extraordinaire des sciences positives, on observe, schématiquement, deux attitudes philosophiques différentes : certains philosophes ont tenté de s'appuyer sur les résultats de la science positive pour en tirer des conclusions philosophiques ; d'autres, au contraire, ont essayé de créer leur propre pensée originale irréductible à la démarche scientifique.

Plus spécifiquement, au XXe siècle, la philosophie est traversée par une opposition entre deux courants philosophiques : **la philosophie analytique anglo-saxonne et la philosophie continentale phénoménologique**. Tandis que la première se fonde essentiellement sur **une analyse méthodique du langage en tenant pour acquis les résultats des sciences positives, la seconde tradition tente de développer une connaissance philosophique indépendante de la science en s'appuyant essentiellement sur les ressources de notre conscience**. Malgré des efforts faits pour unifier ces deux courants et l'apparition de philosophes originaux et indépendants, le monde intellectuel est encore largement dominé par le conflit entre philosophie analytique et philosophie phénoménologique.